

Les derniers résultats que je vous ai rapportés complètent l'analogie que j'ai essayé d'établir entre le cancer et les productions microbiennes. Les tissus néoplastiques renferment des substances analogues à celles qu'on trouve dans les cultures des agents pathogènes. Et, de même que les toxines microbiennes sont d'autant plus abondantes et d'autant plus énergiques que la culture est plus virulente, de même l'extract cancéreux est d'autant plus actif que la tumeur est plus vivace et plus infectante. La comparaison se poursuit jusque dans les phénomènes observés chez les animaux en expérience, jusque dans la multiplicité des substances toxiques. Il ne nous reste plus qu'à savoir si la toxine cancéreuse, comme la toxine microbienne, suscite des antitoxines. C'est l'étude qui se poursuit actuellement dans mon laboratoire. Ce n'est pas que la question soit absolument nouvelle. Déjà Richet et Héricourt avaient essayé de préparer un sérum antinéoplasique dont l'étude a été reprise par de nombreux savants, Dungern, Charcot, Leyden et Blumenthal et, plus récemment, Borrel. Les résultats obtenus sont loin d'être définitifs. La formule qui doit présider à la confection du sérum curateur n'a pas encore été donnée. Elle ne le sera peut-être jamais, car c'est peut-être par une tout autre voie que l'on arrivera à la solution du problème.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que les recherches sur le cancer sont particulièrement longues et difficiles. Il faut attendre pendant des semaines et des mois les résultats d'une expérience. Voilà pourquoi la question ne peut progresser qu'avec une extrême lenteur.

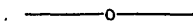
Cependant les résultats obtenus sont déjà encourageants. Aussi de tous les côtés s'est-on mis à l'œuvre. Personne n'est encore arrivé au but, plusieurs semblent en approcher. Aujourd'hui, la question est bien posée; encore un effort et, demain peut-être, elle sera résolue. Devant le travail qui s'effectue, devant la quantité de matériaux qui s'entassent, devant le grand mouvement qui s'accomplit, on se prend à espérer en un avenir prochain, et déjà l'on peut entrevoir l'aurore du jour où la science finira par démontrer l'origine et la nature du cancer, et, ce jour-là, sera bien près de l'avoir vaincu.

LINIMENT CLEO-CALCAIRE AU SALOL

Ce liniment, destiné au traitement des brûlures, a pour formule :

Rec. Solol.	2 gr. 5
Eau de chaux.) à 9. gr.
Huile d'olives.	

M. Pour l'usage externe.



L'expérimentation implique nécessairement une idée préconçue et a pour but de la vérifier. Sans une idée directrice, l'expérimentation n'est qu'un pur tâtonnement, capable d'étonner plutôt que d'instruire.